



Le weekend des 6, 7 et 8 décembre dernier la tempête était très forte, pénible pour ceux vivants en intérieur humains et animaux, mais terrifiante, dangereuse et stressante pour les animaux vivant en extérieur comme les 3 vaches de la ville de Quimper parquées dans un champ au Corniguel sans aucun abri, exposées aux intempéries. Au petit matin du samedi 7, Mme A promène en compagnie de ses chiens et voit la vache pie noire allongée sur le flanc, dans la boue, la tête plus basse que le corps. La vache essaye de se relever mais n'a aucune prise dans la boue. Elle s'est exténuée à tenter de se relever depuis plusieurs heures, compte tenu des traces laissées dans la boue. Mme A essaye de contacter la mairie sans succès, puis pompiers et commissariat de police. C'est ainsi qu'elle parvient au bout d'un très long temps à obtenir le téléphone de la personne d'astreinte à la mairie qui finit par se déplacer. Entre-temps, des bénévoles arrivent et souhaitent, après conseils pris par téléphone auprès d'un éleveur qui a vu la photo de la vache, de relever la vache afin de la soulager, mais non la personne d'astreinte veut attendre le vétérinaire. Quand ce dernier arrive enfin, il prend son temps ne semble pas motivé, et ne veut pas entrer dans le champ mais finit par le faire sur l'insistance des bénévoles. Cependant il ne veut pas que la vache soit retournée comme le conseillé l'éleveur. Eh oui il est vétérinaire !! Enfin cette pauvre bête est retournée sur son ventre mais toujours dans le mauvais sens celui de la pente. Le vétérinaire lui fait une piqûre de cortisone. Il faudrait protéger la vache avec une bâche, la réchauffer et surtout la mettre à l'abri. Les responsables s'en vont et les bénévoles, dont j'en fait partie, apportent de la paille pour que la vache puisse avoir un sol moins glissant et puisse tenter de se lever. Nous n'avons pas l'équipement pour la réchauffer.

Elle va tenir tout l'après midi ainsi, non protégée, sous la grêle et la pluie. J'ai réussi à lui faire boire un peu d'eau. Puis j'ai dû partir. Mme A repasse en fin de journée et voit la petite vache à nouveau sur le flanc. Trop tard pour trouver de l'aide. Le dimanche matin. Elle revient voir la vache, celle ci est toujours en vie mais très faible. Elle parvient à contacter l'astreinte et demande que le vétérinaire intervienne pour stopper les souffrances de l'animal. Par contre le dimanche les responsables ont trouvé des bâches, celles qui auraient été si utiles le samedi, pour couvrir le corps. Depuis ce weekend l'image de cette vache ne quitte pas mes pensées. Certes elle avait 18 ans, mais aurait peut être pu vivre plus longtemps. Alors, c'est écolo, sympa pour les promeneurs de voir des animaux mais où est le bien être animal, avoir des animaux en charge c'est une responsabilité. Cette vache a essayé de vivre, à souffert et personne de l'équipe de la ville en charge des animaux n'est intervenue. L'astreinte n'était pas motivée, ce n'était pas sa partie et puis la vache avait 18 ans. Le vétérinaire n'était guère plus motivé. Mais les bénévoles ont été catastrophés, car eux se sentaient concernés, et ne parviennent pas à oublier ce qui s'est passé. Peut être qu'elle aurait pu vivre encore quelques mois ou années, peut-être qu'elle n'en avait que pour quelques jours, mais on ne lui a pas donné de chance. J'ai mis du temps à raconter cette histoire car j'étais tellement écoeurée que je ne parvenais pas à l'écrire, mais aujourd'hui il fallait que ça sorte. J'espère que les deux autres vaches auront plus de chance.